



Explorateur des archives, librairies et autres bouquinistes, le « régent de Pompagogie, Pomponiérisme et Zozologie » se dit émerveillé par Paris, cette « gigantesque bibliothèque ».

GUILLAUME CLÉMENT

Bruno Fuligni est le plus sérieux des drôles d'érudits. Voilà quelques années qu'il a été nommé régent du Collège de pataphysique. « *La pataphysique est essentiellement compliquée. Elle est la science des solutions imaginaires, des épiphénomènes et des exceptions* », expose-t-il d'un ton docte et courtois. « *C'est le collègue qui repère vos travaux et vous appelle. C'est ainsi que je suis devenu régent de Pompagogie, Pomponiérisme et Zozologie, avec des majuscules* », précise-t-il. Bruno Fuligni en parle avec application et gravité. Pas un rire. Même pas un sourire dans l'œil ou dans la voix. Et c'est tout ce qui fait le charme de la démonstration. « *La pataphysique est l'ennemie de la certitude. Il s'agit d'étudier très sérieusement ce que les esprits légers considèrent comme futile, et inversement. Cela me convient tout à fait. Dans la plus petite anecdote, on trouve des significations qui ne demandent qu'à être relevées et explorées.* »

L'ART DE L'INJURE

Parfois, Bruno Fuligni porte la Grande Gidouille qui distingue les pataphysiciens. « *Il n'y a aucune vanité à en tirer* », ajoute-t-il aussitôt. Qu'a-t-il fait pour mériter pareille médaille ? Des livres, à la pelle, où sa passion pour cette petite histoire qui fait la grande s'exprime allègrement. C'est lui qui a dirigé un dictionnaire des injures politiques. Sa préférée ? « *J'aime celles qui ont la beauté d'un compliment. À la mort de Faure, Clemenceau a déclaré : "En entrant dans le néant, il a dû se sentir chez lui". C'est un pur chef-d'œuvre.* » C'est aussi lui qui a écrit une histoire amusée des promesses électorales, dont

Bruno Fuligni, le goût de l'anecdote

D'une curiosité insatiable, l'essayiste passe avec délice d'un sujet à l'autre, explorant les moments les plus absurdes et les plus parlants de notre histoire, en bon pataphysicien.

certaines totalement absurdes. « *On y trouve un candidat qui avait proposé d'accorder une particule à tous les Français.* » Bruno Fuligni s'est également penché sur les guerres les plus stupides de l'histoire. « *Celle des émeus est spectaculaire. C'est la première fois qu'une nation, l'Australie, va déclarer la guerre à une espèce animale, en plus de la perdre !* »

Le lecteur, dans son ouvrage consacré aux gastronomes de l'extrême, apprendra aussi qu'au XIX^e siècle, des scientifiques et des élus avaient déjà essayé de convertir la population française à la dégustation d'insectes, au motif que c'est une formidable réserve de protéines. Sans succès. « *Au Sénat, Achille Testelin a donné la recette de la soupe aux hammetons en pleine séance, c'est donc consigné au Journal officiel* », s'enthousiasme Bruno Fuligni, passionné

par l'histoire parlementaire. Entré comme rédacteur de comptes rendus de séances à l'Assemblée nationale, il y est désormais chargé de mission. C'est lui qui a coordonné, à l'intérieur même du Palais Bourbon, l'exposition sur d'authentiques affiches placardées sur les murs de Paris pendant la Révolution française. « *Un fonds colossal de 2500 affiches. Un patrimoine historique qu'il fallait absolument mettre en valeur* », mesure-t-il.

« JAURÈS, L'HONNÊTE HOMME »

Sa connaissance de l'Assemblée l'a amené à écrire un livre sur les « quinze mille », soit le nombre de députés depuis la Révolution. « *On serait plutôt à 16 000 aujourd'hui. Certains parcours me fascinent : Philibert Besson, poilu, sort d'hôpital psychiatrique lorsqu'il est élu député en*

1932. Il prédit la Seconde Guerre mondiale et propose une solution pour l'éviter : lier les économies européennes avec une monnaie unique, qu'il appelle l'Europa. » Un autre député l'impressionne. « *Dans la galerie des parlementaires, il y a des personnages d'exception tels Jean Jaurès. Il anéantit les cloisons entre philosophie, politique, poésie, histoire et journalisme. C'est l'idéal de l'honnête homme. Ses discours sont d'une très grande richesse, j'ai lu ses écrits par goût.* » C'est Bruno Fuligni qui a écrit le docu-fiction *la Séparation*, sur la loi de 1905, en plus de deux pièces de théâtre consacrées à Jaurès, incarné par l'acteur Jean-Claude Drouot.

VIEUX PAPIERS ET JARGON TAAFIEN

Fils d'un militaire, petit-fils d'un marchand forain, l'auteur se dit émerveillé par Paris, cette « gigantesque bibliothèque » où il fréquente avec assiduité librairies, bouquinistes, marchés aux puces et salles de vente : « *Je vais partout où il y a du vieux papier* », à la recherche de documents rares. Il a ainsi exploré les archives de la police pour plusieurs livres. « *Parce qu'elle écrit beaucoup, la police laisse des témoignages de ceux qui n'en ont pas laissé, de la vie sociale intime du peuple des bas-fonds. C'est ce qui m'intéresse.* » Ses derniers ouvrages ? Un sur les « lois folles » de la République, dont celle autorisant de « glander » en forêt. Et, enfin, le premier lexique complet du taafien, le jargon utilisé sur les Terres australes et antarctiques françaises (Taaf). Là-bas, on gondonne, on slingue, on s'ensouille... Anecdote ? « *En réalité, il n'y a pas d'anecdote, car l'anecdote ne vaut que lorsqu'elle éclaire* », répond Bruno Fuligni. ■

AURÉLIEN SOUCHEYRE